L’Afghanistan en phase 5 – Stratégie de retrait des États-Unis

[Source : www.kla.tv]

Par Ivo Sasek

Selon le documentaire « Comment fonctionnent les guerres modernes ? ». (www.kla.tv/7681 en français), le retrait de l’armée américaine d’Afghanistan correspond à la phase 5 d’une stratégie de guerre moderne. Le fait que le retrait américain ait lieu peu de temps avant le 20e anniversaire du 11 septembre signifie que non seulement le mensonge taliban autour du 11 septembre est encore renforcé, mais que la phase 6 a démarré : La population mondiale est censée être avide de contrôle total. – L’Afghanistan n’est pas un pays pétrolier, mais il se trouve qu’il est hyper-riche en lithium, le « nouveau pétrole » pour toute la mobilité électrique… Mais qui va s`en emparer ? La Chine rouge ou les milliardaires de l’État profond issus du Green Deal et donc le marché de l`électricité ? Une chose est sûre : nous nous emparerons des réfugiés.

L’armée américaine se retire de l’Afghanistan peu avant le vingtième anniversaire du 11 septembre. Les redoutables et apparemment tout-puissants Talibans sont de retour au pouvoir. Quelle horreur ! Le monde entier est sous le choc. Qui est capable de battre deux fois la nation la plus forte du monde ? C’est la question qui se pose. Par coïncidence, juste à temps pour la Journée mondiale de l’aide humanitaire, l’appel des organisations humanitaires résonne maintenant dans le monde entier : Faites des dons à l’Afghanistan et ouvrez d’urgence toutes les frontières aux réfugiés. C’est l’appel lancé. L’Afghanistan a plus que jamais besoin d’aide. D’un côté cela est bien sûr compréhensible. Dans une obéissance presque anticipée, le ministère allemand des Affaires étrangères a annoncé une aide d’urgence de 100 millions d’euros. Les Allemands sont riches, n’est-ce pas !

Parmi les 17 organisations d’aide criant d’une même voix, on trouve bien sûr une fois de plus l’OMS avec sa frénésie de vaccination et le Fonds des

Nations unies pour l’enfance. Comme nous le savons tous, les enfants sont certainement l’outil de propagande le plus efficace pour atteindre un objectif. Mais s’agit-il une fois de plus de propagande ? La question à poser : « Pouvons-nous croire encore les catastrophes » ? Avant de trouver la réponse, examinons les choses de plus près, un peu plus en détail :

En tout cas, selon notre film « Comment fonctionnent les guerres modernes ? » (en français www.kla.tv/7681), le retrait de l’armée américaine d’Afghanistan correspond exactement à la phase 5 de la stratégie de guerre moderne. Comprenez-vous cela ? Un retrait dont l’objectif stratégique est que le pays précédemment contrôlé tombe délibérément dans le chaos total. Le fait que le retrait américain ait eu lieu peu avant le vingtième anniversaire du 11 septembre a la conséquence impérieuse, que non seulement le mensonge taliban autour du 11 septembre est encore renforcé, mais également que la phase 6 a démarré. Et quel est le but de la phase 6 dans le film ?

La population mondiale est censée assister à ces nouveaux drames talibans – elle doit souffrir en accéléré les mêmes chocs de terreur subis le 11 septembre 2001 – et toutes les femmes du monde doivent craindre d’être bientôt enfermées dans des trous sombres, vêtues de robes longues jusqu’aux chevilles, la tête entourée d’un foulard noir. Vous comprenez ? On est en train d’attiser la peur et la panique. Jusqu’à ce que le monde entier crie : « Aidez-nous » ! Qui peut combattre cette bête ? Chrétiens, tendez l’oreille !

Après tout, les Talibans semblent presque invincibles, maintenant qu’ils ont mis à genoux pour la deuxième fois la plus grande puissance protectrice du monde. Avec cette situation ils sont mis sur le devant de la scène et ils se mettent eux-mêmes au premier plan. Donc, en d’autres termes, le monde aurait envie de contrôler totalement l’Afghanistan.

Pour une fois, l’Afghanistan n’est pas un pays pétrolier, comme c’est généralement le cas, mais comme par hasard il se trouve qu’il est extrêmement riche en lithium. Peut-être tu te demandes, qu’est-ce que le lithium ? Le lithium est, en quelque sorte, le « nouveau pétrole » pour tous les véhicules électriques. Tu sais, c’est là que tout devient vraiment passionnant, car la question se pose automatiquement : Qui va mettre la main sur tout l’ « or électrique » ou le « pétrole électrique », en quelque sorte, là-bas? Au moins, la Chine a déjà annoncé très clairement ses intérêts. Et la Chine est toujours profondément communiste, profondément rouge.

Comprenez-vous ? Mais avec une certitude absolue, tous les milliardaires de l’État profond ont également remarqué quelles ressources minérales se trouvent en Afghanistan. Après tout, c’est grâce aux requins du Pacte vert que nous avons appris en premier lieu que le commerce des voitures électriques, etc. dépendait du « carburant » appelé lithium. En tout cas, Elon Musk, le junkie de l’espace et constructeur des voitures électriques Tesla, est certainement au courant de cela, après tout, Il est un influenceur secret constant de la politique mondiale. C’est ainsi que nous le connaissons. Grâce à ses tactiques, M. Musk, comme vous le savez, a même pu

augmenter sa fortune de 137,5 milliards de dollars supplémentaires en seulement douze mois de Covid, dès le début ! Cet homme connaît son métier. Est-ce que vous comprenez ce qui se passe ici ?

La question la plus passionnante à l'heure actuelle est la suivante : Les tireurs de ficelles de l'État profond maçonnique de la Chine ou leurs opposants, les multinationales de l'État profond américain, vont-ils s'emparer de l`abondance de lithium – ou vont-ils même se partager fraternellement le gâteau ?

En guise de conclusion partielle, une chose au moins est certaine : une fois de plus, notre part du gâteau total ne sera que les flux des réfugiés. En d'autres termes, la guerre hybride se poursuit, elle s'accélère à nouveau, et en particulier une fois de plus contre nous, les Européens. Dans l'ensemble du scénario de retrait de l'Afghanistan se présente d`ailleurs un parallèle remarquable avec la prétendue chute de l'URSS, ainsi que du communisme. Car il s'agissait d'une chute stratégique planifiée en commun par la haute finance et le marxisme. Nous devons comprendre cela.

En d'autres termes, les mouvements stratégiques de la haute finance en combinaison avec le marxisme ont eu lieu depuis que le communisme existe. Les personnes non informées objecteront bien sûr : La haute finance et le marxisme sont des ennemis, ce sont deux choses tout-à-fait différentes. Je vous le dis, non, ce n'est pas comme ça. S'il vous plaît, laissez-vous corriger sur ce point, vous tous qui pensez de cette façon.
Le marxisme est une création délibérée de la haute finance pour l'établissement stratégique d'un gouvernement mondial, les deux faces de la même médaille. Encore aujourd'hui, rien n'a changé.

- Et voici à nouveau le parallèle avec l'Afghanistan : au début des années 1950, l'Union soviétique était complètement dévastée sur le plan économique.
- Parce qu'elle était militairement inférieure à l'Occident et que la classe ouvrière occidentale ne croyait pas du tout à la lutte des classes, on a tout simplement développé la stratégie de la guerre non armée.
- Le stratège chinois Sun Tsu avait déjà fourni les fondements stratégiques de cette guerre hybride il y a plusieurs siècles.
- Dès le début, la guerre soviétique était basée sur la tromperie délibérée et la désintégration imperceptible de l'ennemi occidental. En d'autres termes, la guerre hybride.

L'objectif était clair et bien défini : un gouvernement mondial communiste. Comment cela est-il censé fonctionner, demande le profane. C'est très simple :

- La stratégie qui devait conduire à cet objectif commençait par le simulacre de sa propre chute, de sa propre faiblesse. La chute du communisme comme stratégie, vous voyez ? Vous devez comprendre comment ça fonctionne. De quoi parlons-nous aujourd'hui ? Nous parlons de la chute stratégique par le retrait de la grande puissance américaine, en raison de

l’apparente supériorité des Talibans. Revenons à la chute du communisme et à ses parallèles. Vous pouvez y voir des parallèles :

- Dans le même temps, les stratégies communistes ciblées à long terme visant à infiltrer l’Occident et à le rééduquer étaient déjà en cours. C’est ce qui se cache derrière tout cela. Mais comment, demandez-vous encore. Par le biais de la propagande, bien sûr, comment faire autrement ?
- Tout s’est passé de manière stratégique et de l’intérieur, non plus avec des armes de guerre traditionnelles, mais avec des armes idéologiques, qu’on pourrait appeler hybrides.
- Mais au cas où ces dernières ne seraient pas suffisantes, ils ont naturellement toujours gardé les différents moyens de guerre classiques déjà « prêts dans la poche ». Mais cela n’était qu’un second choix, au cas où le coup d’État sournois ne réussirait pas.
- L’Occident était totalement aveugle devant ce stratagème et cette stratégie de guerre, et l’est encore aujourd’hui. Et là encore, il se passe des choses très parallèles.
- La nouvelle stratégie soviétique à long terme a ensuite été divisée en quatre étapes successives. Vous pouvez dire quatre étapes, mais il n’y a qu’un seul but : Un gouvernement mondial communiste ! C’était l’objectif.

La première étape a impliqué au début une période de détente. Cela a rendu l’Ouest réceptif à tout ce qui venait alors « en rouge ».

- Nikita Khrouchtchev a commencé à prendre publiquement ses distances avec Staline et ses génocides en 1956
- Après une décision du congrès du parti, tout a été cependant fait pour convaincre l’Occident de la quasi « faiblesse » du bloc de l’Est.
- Il y avait de la coopération, du dialogue et du commerce, tout a été littéralement recréé, si vous voulez, au milieu de cette hypocrisie.
- Le bloc de l’Est a commencé à feindre la faiblesse en claironnant partout la division interne du monde communiste.
- De cette manière, l’Occident était censé perdre toute crainte du danger rouge, selon le slogan : Voyez comment l’URSS est tout à coup devenue docile.

Une opposition contrôlée a été délibérément mise en place pour y parvenir. Dans tous les États du bloc de l’Est, elle a fait rage contre les gouvernements en place.

- Et pendant qu’avait lieu cette rébellion contre le Kremlin secrètement contrôlée dans le monde entier, pendant qu’elle était propagée, dans le même temps, toute force d’opposition anticommuniste vraiment authentique était supprimée par la force et éliminée, écartée.

Mais le sens et le but de cette opposition autodirigée étaient les suivants :

- À savoir, ils n’ont exigé ni la fin immédiate ou absolue du communisme soviétique, ni l’autorisation de l’économie de marché telle que nous la connaissons ici.

- De telles demandes sont venues des véritables opposants.
- En revanche, l’opposition auto-installée ne demandait qu’une révision douce et la poursuite du développement du communisme, une version plus humaine du marxisme, pour ainsi dire, mais bien sûr pas sous ce nom.

Dans la deuxième étape, l’Occident a été déstabilisé.
Alors que l’opposition contrôlée a proclamé partout en Occident que l’URSS était faible et déchirée, ils ont commencé, en arrière-plan, la guerre hybride ciblée selon les directives de Lénine, Trotsky, c’est-à-dire du vieux Sun Tzu.

- Autrement dit, la décomposition imperceptible a commencé, car cela a été instigué insidieusement à partir de l’intérieur.
- Rééducation idéologique fondamentale, propagande sans fin.
- Et tout cela selon le schéma de la désormais bien connue Grande Réinitialisation et de l’Agenda 2030, tel que nous l’avons déjà présenté sur Kla.TV.
- Mais le fait que le Kremlin a toujours eu des amis puissants et des compagnons d’armes en Occident a été prouvé par les hommages décernés à Andrei Sakharov aux États-Unis et en Europe.
- Des prix Nobel de la paix pour ceux qui ont promu la guerre hybride en secret, vous comprenez ?

Et puis vient l’étape 3. L’étape 3 consistait à simuler la disparition du communisme.
La chute, la simulation – c’est le sujet, c’est le parallèle aujourd’hui avec l’Afghanistan.
Vous simulez une chute, un déclin, une faiblesse.

Et puis, tel un messie, le secrétaire général du PCUS, Mikhaïl Gorbatchev, est entré sur la scène politique mondiale. Sa tâche consistait à libéraliser l’Union soviétique, à l’apprivoiser, pour ainsi dire, devant le monde entier :

- Cependant, même pendant le tapage constant de la perestroïka, c’est le contraire de ce que la communauté mondiale croyait qui a été réalisé.
- Le communisme n’a été ni aboli, ni apprivoisé, mais plutôt introduit sournoisement à l’Ouest, par la porte de derrière. C’est comme ça que ça marche, vous voyez, quand on feint la faiblesse.
- Les communistes ont en fait caché leur secret de façon assez ouverte et assez insolente, car perestroïka ne signifie rien d’autre que transformation ou restructuration.
- En d’autres termes, il ne s’agissait pas de mettre fin au marxisme, mais simplement de le polir un peu, de le restaurer.
- L’image d’horreur qu’inspirait le communisme devait disparaître dans le monde entier, mais parallèlement, les concepts marxistes devaient être introduits clandestinement, bien sûr, en Occident et devenir la force dominante durable.
- Ces concepts trompeurs de communisme sont mis en avant, surtout de nos

jours, sous les termes que nous avons déjà appris à connaître, capitalisme actif, Great Reset, etc. Ils font, en quelque sorte, croire à l'âge d'or qui se profile avec sa solution à tous les problèmes sociaux.

Et c'est ainsi que la stratégie communiste se réalise:

- Bien des années auparavant, ce n'est autre que le KGB qui a construit cette opposition ciblée.
- Gorbatchev a alors défendu presque sans réserve ces dissidents, et leur a donné un accès direct aux radios d'État, etc.
- Par ce biais, les opposants parrainés secrètement ont eu de nombreuses occasions de soulever des objections en public, qui ont ensuite été généreusement satisfaites.
- C'est donc par le biais de ces dissidents que l'opinion occidentale a été délibérément façonnée et consolidée ; tout à fait dans l'esprit de Sun Tsu, mais aussi de Lénine & Cie. Je n'ai pas besoin de les énumérer tous.
- Ensuite, après la fausse chute réussie du bloc de l'Est, l'Occident est, depuis 1991, un champ ouvert à toutes les formes d'infiltration, à toutes les formes d'influence et, bien sûr, à l'espionnage.
- Voyez-vous, cette stratégie de guerre hybride des camps d'endoctrinement socialistes a insidieusement transformé notre société occidentale de sorte que les idéologies de Marx, Lénine, Engels, etc. sont aujourd'hui plus présentes, plus convoitées que jamais.
- Mais plus sous les termes génériques mal compris de « communiste, léniniste ou marxiste » ; c'est précisément là que réside ce que je peux appeler la ruse troyenne.

Nous en sommes actuellement à l'étape 4, c'est-à-dire à l'introduction du communisme mondial. J'insiste à nouveau sur le fait que lorsque je parle de communisme mondial, il faut toujours voir un capitalisme et un communisme de haut degré.

En d'autres termes, de nos jours, la stratégie à long terme des Soviétiques commence également à porter ses fruits.

- Le gouvernement mondial visé doit maintenant être pleinement installé par tous les moyens, qu'ils soient politiques ou, si nécessaire, militaires.
- Dans la phase actuelle Il s'agit de faire croire que le système capitaliste a échoué, qu'il est en panne, ou mort. Si on compare avec l'Afghanistan : la grande puissance américaine a échoué, c'est-à-dire qu'elle arrive au bout. Vous pouvez apprendre de cela que si quelque chose est tellement martelé, c'est le contraire qui est la réalité.
- Pour ce faire, la grave crise économique mondiale actuelle, avec le chômage de masse et la pauvreté, a été mise en scène, elle a été évoquée, pour ainsi dire. Tout cela se tient.
- Grâce à l'effondrement insidieusement attisé de la classe moyenne, que nous expérimentons actuellement et avec elle une grande partie de la population, l'échec du capitalisme doit en quelque sorte être révélé et démontré. Vous voyez ces parallèles ?

- Il s’agit ainsi d’imposer à notre monde occidental un système politique qui, à première vue, n’a pas particulièrement l’odeur du communisme soviétique que nous connaissons…
- Celui-là ne serait guère accepté sans résistance.
- C’est précisément la raison pour laquelle tous ces nouveaux termes nous tombent dessus comme par exemple : Capitalisme des parties prenantes, partenariats public-privé, New Deal, le Pacte Vert, grande réinitialisation, etc.
- Dans l’embellissement de ce modèle néo-marxiste, la Chine et la Russie se voient soudain attribuer un rôle considérable, si on observe bien.
- C’est aussi la raison de la participation active de ces deux grandes puissances au FEM de Davos avec sa grande réinitialisation, etc.

Pour résumer :

La stratégie à plusieurs niveaux de la guerre hybride que je viens de décrire était déjà construite stratégiquement dans les années 1950. En Afghanistan ça à commencer en 2001 et on peut voir tous les parallèles.

- La stratégie de guerre hybride de l’époque était une stratégie commune entre la haute finance et le marxisme, je le souligne à nouveau, dont l’objectif est un gouvernement mondial absolu. La haute finance et le marxisme, je le répète, sont et était toujours les deux faces d’une même médaille. C’est pourquoi nous devons suspecter et reconnaître ces deux éléments dans cet acte de retrait d’Afghanistan.
- Le communisme sous toutes ses formes, comme le marxisme, le léninisme, le maoïsme, etc., ont toujours dérivé de la haute finance. Cela il faut enfin le comprendre. Retenez bien cela.
- La haute finance, en tant que tête secrète du communisme mondial, a toujours parfaitement su comment éliminer elle-même tous ses adversaires potentiels, et ce à travers les communistes de bonne foi. Il suffisait de leur faire comprendre que l’adversaire capitaliste était la classe moyenne, par exemple, le riche propriétaire d’usine, etc. dans leur région. Et ainsi ces prolétaires excités commençaient à serrer les poings et à se soulever contre leurs employeurs et à manifester.
- De nos jours, avec la plandémie Covid-19 ciblée dans laquelle nous nous trouvons actuellement, les hyper capitalistes rusés tentent de donner le coup de grâce à toute la classe moyenne,
- Tous les marxistes, communistes, verts, rouges, etc. bien intentionnés se rendront compte trop tard qu’ils ont été trompés par le grand capital pendant des siècles, qu’on a sournoisement abusé d’eux, qu’ils ont été instrumentalisés.
- Ils mènent un combat absolument nécessaire contre le faux capitalisme, mais malheureusement sur un faux niveau, comme je viens de l’expliquer. Ainsi ils se sont donné le coup de grâce à eux-mêmes et à toute les classes moyennes.
- En bref, dans la dernière ligne droite de cette stratégie déjà ancienne, l’Occident doit être complètement affamé et démonté au niveau politique et économique.
- La Chine, en revanche, doit être construite avec le soutien de la Russie.

C’est le plan qui se cache derrière. Et au-dessus de cela, comme je l’ai dit, se trouve le capitalisme de haut niveau. Ici, à l’arrière-plan, les Loges mondiales maçonniques divisées, que vous pouvez appeler Super Loges, se battent toujours pour la première place. Ça se passe en arrière-plan. Rappelez-vous bien ceci : l’État profond est profondément divisé – ce qui est une opportunité pour la communauté mondiale.

- Par le biais de ces entités réunis, les décisions mondiales futures seront fondées sur les bases des puissances marxistes ancestrales.
- Donc, tout ce parallèle entre la faiblesse prétendue de la grande puissance américaine en Afghanistan et de l’Union soviétique de l’époque m’apprend avant tout une chose, et maintenant j’arrive à la fin :
- Je ne vois en fait qu’un seul moyen de faire face à ces forces insidieuses :

Je dis, apprenons tous à prier à nouveau. Prions pour que ces grandes puissances ne soient pas en mesure de nous envoyer une fois de plus dans leurs guerres, mais que leurs têtes, c’est-à-dire leurs dirigeants, s’achèvent les uns les autres – c’est leur travail, de s’éliminer les uns les autres – et que nous sortions vainqueurs de cette bataille finale des dirigeants sournois – oui, nous, le peuple !

Je suis Ivo Sasek, qui se tient devant Dieu depuis 44 ans.